

VIVIERS Avec « Jeunesse et Reconstruction », des jeunes de sept nationalités différentes n'ont pas chômé cet été

En chantier... et enchantés !

Après la participation d'adolescents de la banlieue nord de Marseille, et celle de ceux du Foyer Mater de Montélimar l'an dernier, ce sont, cette année, des jeunes venus de différents pays européens dans le cadre de « Jeunesse et Reconstruction » qui ont participé aux activités des chantiers mis en œuvre à Viviers durant les étés par les bénévoles du CICP.

Rencontre de sept nationalités, découvrant à partir d'une implication dans la vie associative locale un petit coin de France... C'est le charmant programme du chantier international proposé cet été par « Jeunesse et Reconstruction » et le CICP. Venus d'Italie, d'Albanie, de Grande-Bretagne, d'Ukraine, de Catalogne, avec une animatrice parisienne, plusieurs mondes ont rassemblé sans barrière et sans frontière deux générations différentes, à partir de grands et petits moments où travail. Activités et découvertes ont pu être des espaces de rencontres et d'enrichissements mutuels.

La bonne volonté de tous

Tous se sont largement impliqués pour que ce projet soit une réussite. D'abord en se donnant les moyens de franchir la fameuse barrière de la langue (voir ci-dessous), pour parvenir à communiquer. Il faut également noter le soutien à la fois financier et logistique

De nombreux Vivarois sont venus voir l'avancée du chantier...

précieux de la municipalité pour le déchargement des gravats et autres végétaux. Il faut y ajouter des rencontres et échanges « culturels » émanant de participants avec les jeunes locaux ; celle des résidents du foyer de personnes âgées des Passiflores, voisins du camping où les jeunes étaient hébergés, là encore avec l'appui de la municipalité ; celle des joueurs de boules Vivarois permettant, au-delà du jeu de boules, de découvrir que

Fanny n'est pas qu'un prénom féminin, celle de la descente du Rhône en canoë ou ceux des rares moments de chaleur ensoleillée passés dans la piscine municipale pour partager les jeux d'eau avec les jeunes Vivarois... Il faut ajouter une rencontre avec des jeunes de la Draga et celle avec un autre groupe de bénévoles de « Jeunesse et Reconstruction » qui œuvrait à Pont-St-Esprit.

À la Cité Blanche et la Maison des chevaliers

Objectifs atteints avec, à la Cité Blanche, l'installation d'une cuisine ancienne dans le sous-sol des appartements où le CICP organise ses expositions, et le nettoyage d'un petit jardin. Et, en centre-ville, le nettoyage de la cour et arrière-cour de l'annexe de la Maison des Chevaliers. Opération qui ouvre des perspectives pour la mise en place d'un nouvel usage social

qui pourrait être fait de cet ensemble. Il est à noter, contrairement à ce que certains Vivarois avaient cru, qu'il ne s'agissait pas de travaux dans la Maison des Chevaliers mais dans deux espaces non protégés par les Monuments historiques.

Convivialité et rencontre

Les jeunes : Julie, John, Evelina, Maria, Olivia, Mergita et Kristina ont été interrogés à la fin du stage : ils étaient satisfaits de cette expérience, la première pour quelques-uns. Ils avaient ap-



Ils viennent de cinq pays différents et se sont investis pour la commune. Un bel exemple pour tous !

précié la convivialité des personnes rencontrées, la découverte d'une autre culture et trouvé la région agréable.

Un premier pas donc pour « motiver » une implication tant de bénévoles locaux, nationaux et européens sur un projet à long terme !

Yvonne Leclère, pour le CICP

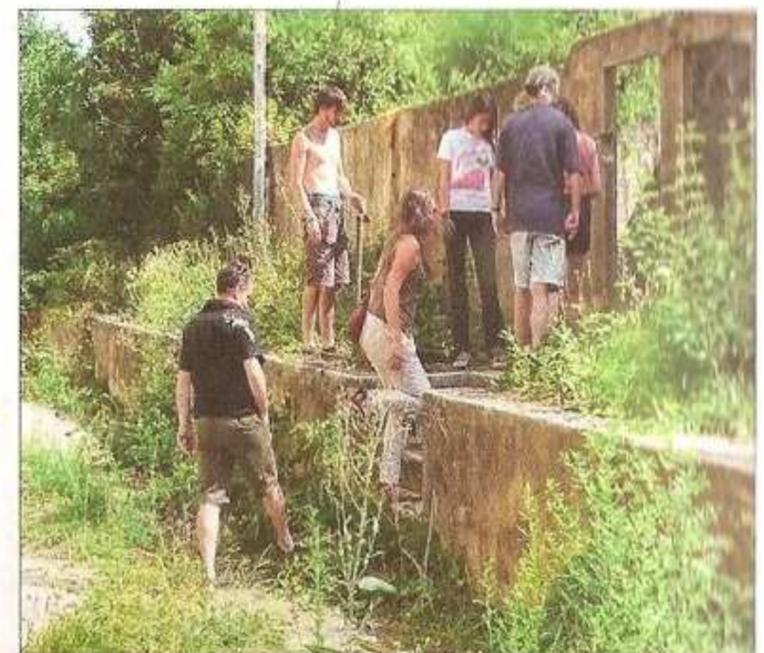
De l'intérêt de ces chantiers...

L'expérience s'ajoutant aux précédentes est la preuve que ces chantiers sont très importants pour motiver les participants certes, mais aussi la population vivaroise qui est souvent venue « voir » l'avancement des travaux. Avec différents groupes, autour d'autres types de rencontres, ces chantiers peuvent être déclinés avec différents publics pour une sensibilisation – initiation à la restauration/réhabilitation du patrimoine bâti vernaculaire.

Alors un chantier dont on revient « enchanté » ? « Au CICP, nous avons la faiblesse de le croire mais de vouloir encore et d'autres fois le rendre possible. Changer de monde et changer le monde, c'est au quotidien se confronter à d'autres différences et en tirer ce que chacun peut donner et partager », conclut Yvonne Leclère, membre du CICP.



Nettoyage de la cour mitoyenne de la Maison des Chevaliers.



Découverte avec Yves Esquieu du jardin de la Cité Blanche à nettoyer.

La barrière de la langue, une réalité ou un mythe ?

Certes, un anglais approximatif était nécessaire pour échanger et établir la communication verbale, davantage que la langue de Shakespeare, l'anglais d'aéroport dû être un passage obligé, celle de Voltaire n'a pour autant pas été de reste... Surtout pour traduire des termes qui échappent en général aux traductions les plus pointues :

comment dire « franche rigolade » en anglais et sans accent ? Et surtout en perdant celui chantant de notre Ardèche. Sans compter que le niveau des uns et des autres – à l'exception de ceux pour qui l'Anglais est la langue maternelle – ne permet pas de connaître précisément les différents termes techniques pour l'exécution des

tâches à réaliser.

Mais une implication très volontariste a rapidement permis de dépasser la barrière du langage, que ce soit de la part des jeunes, manuellement inexpérimentés, et de celle des bénévoles locaux impliqués, dont l'attitude sécurisante dans les travaux, a permis de mener le projet à terme.



Du travail entrecoupé de moment de détente, fort heureusement !